



AU PAYS DES INDIENS KUNAS

Considérées par les circumnavigateurs comme l'une des plus belles régions du monde, les îles San Blas sont également la patrie des Indiens Kunas, peuple autonome originaire du Panama.

Des indiens Kunas, qui proposent leurs molas. Une fois l'affaire conclue, on passe un autre deal: un sac de riz contre une photo.

Un pêcheur propose un crabe.

Nous nous trouvons actuellement à Santa Maria en Colombie, prêts à entamer la prochaine étape de notre voyage autour du monde: les îles San Blas. Après avoir entendu tant de belles choses à leur sujet, nous sommes curieux de partir à leur découverte et naviguons à bord de notre «She San», un catamaran de 13 mètres, jusqu'à Puerto Lindo sur la côte caribéenne du Panama. Après les procédures d'entrée sur le territoire et de bonnes emplettes, nous attaquons les 50 milles nautiques en direction de l'est, cap sur les îles San Blas.

Arrivés à destination, nous jetons l'ancre entre les deux îles d'Uchutupu Dummat et Uchutupu Pipigua. La vue sur les palmiers et les plages de sable est tout simplement majestueuse! Nous apercevons une multitude de pélicans qui plongent en piqué dans l'eau, puis resurgissent quelques instants plus tard, l'air souvent satisfait. Pas loin de nous, nous observons également trois jeunes Indiens Kunas sur leurs pirogues en train de pêcher avec une rapidité surprenante. Il ne leur faut que quelques secondes après avoir lancé l'hameçon pour qu'un poisson morde déjà. Les habiles pêcheurs décrochent alors leur proie et la déposent dans un seau d'eau posé dans la pirogue. Et c'est reparti pour un tour. Le processus prend au maximum 20 secondes et, une heure plus tard, le seau est déjà plein. Riant et s'exclamant, ils semblent prendre du plaisir à la tâche.

Le lendemain matin, rebelote. Cette fois-ci, les pêcheurs ne tardent pas à se rapprocher de notre bateau, et je leur demande si nous pouvons les aider. Répondant par l'affirmative, ils nous expliquent que leur ligne de pêche s'est probablement enroulée dans la chaîne de notre ancre. Nous levons cette dernière et constatons avec surprise qu'un barracuda est suspendu à leur ligne. Pris de peur, ce dernier s'est sans doute précipité vers notre chaîne et a provoqué toute cette pagaille. Brusquement, la ligne se détache d'elle-même et les Indiens sortent leur prise de l'eau.

Les Indiens Kunas

La baie de Chichime est l'un des nombreux mouillages à Guna Yala, territoire autonome des Indiens Kunas. Outre les îles San Blas, celui-ci comprend également une petite zone continentale du Panama, laquelle est recouverte presque exclusivement de forêt vierge tropicale. Les Kunas profitent depuis 1953 d'un statut d'autonomie complète en matière d'administration et de jurisprudence à l'intérieur du Panama et se gouvernent eux-mêmes par le biais de leur congrès. En outre, chaque village dispose de son propre chef. Appelés «sailas», ces derniers sont chargés, avec l'assemblée du village, de trancher sur toutes les questions en rapport à leur communauté. Certaines îles sont ainsi restées plus traditionnelles



_01 Un bus local dans la région de Colón – les vieux bus scolaires importés des Etats-Unis sont richement décorés.

_02 Un petit «bonito» et une «sierra» ont mordu sur la route de Chichime.

_03 La place d'amarrage «Swimming Pool» entre BBQ Island et Banedup.

_04 Trois jeunes Kunas des plus habiles avec leurs hameçons primitifs.

_05 Tracé sur la carte dans les Coco Bandero Cays – les îles se trouvent 100 mètres trop au sud sur la carte Navionics.

_06 Les îles Carti sont densément peuplées – Carti Yandup avec Carti Tupile à l'arrière-plan.

_07 Une étoile de mer dans l'eau cristalline, au large de Olosicuidup, Coco Bandero.

_08 Intéressants coraux à Banedup.

_09 Avec un peu de chance, le vendeur de légumes passe une fois par semaine.

et ont conservé le mode de vie de leurs ancêtres, tandis que les plus modernes ont adopté les habitudes de consommation de l'Occident. Mais tout le monde semble avoir un téléphone portable...

Seules cinq à six familles vivent sur Chichime, et certaines d'entre elles ne restent sur place que quelques mois tous les deux ans. Un rythme mis en place par la communauté de l'île mère afin que chaque famille puisse faire du commerce avec les touristes.

Ce commerce consiste notamment à vendre des poissons, des langoustes, des noix de coco, des boissons ainsi que des molas et des bracelets. Généralement confectionnés par les femmes, les molas sont des tissus à motifs de différentes couleurs et constitués de plusieurs couches. Les bracelets sont quant à eux fabriqués à l'aide de nombreuses petites perles colorées, qui sont alignées et enroulées autour du poignet ou de la cheville.

Qu'ils viennent à notre rencontre sur leur pirogue ou leur bateau à moteur, ou que nous les croisions devant leur hutte en nous promenant sur une île, tous les Kunas se révèlent extrêmement sympathiques et réservés. La plupart d'entre eux n'apprécient toutefois pas d'être photographiés, il est donc essentiel de leur demander leur autorisation au préalable.

Une navigation exigeante

Naviguer aux îles San Blas nécessite une certaine prudence, et il est conseillé de toujours approcher un nouvel endroit avec le soleil dans le dos. Les meilleures cartes actuellement disponibles sont celles du guide «The Panama Cruising Guide» d'Eric Bauhaus. Malgré ces dernières en notre possession, nous échappons nous-mêmes de peu à un accident à Waisaladup dans les West Holandes Cays: alors que je ne suis pas encore de garde, un nuage voile brusquement le soleil et nous empêche d'apercevoir un récif que nous manquons heureusement de justesse. Après coup, nous constatons que la position de ce dernier est indiquée environ 50 mètres trop à l'est.

Dès lors, j'essaie d'être toujours à la vigie lorsque nous nous approchons d'une zone dangereuse, ce qui équivaut sur notre navire à grimper sur la bôme ou sur un échelon du mât. Equipée de lunettes de soleil polarisées, je peux ainsi repérer dans une certaine mesure les bas-fonds par leur teinte brunâtre, même par ciel couvert. Et, en cas de moindre doute, nous prenons soin d'avancer avec prudence.

Nous atteignons à présent les Cayos Holandeses, où nous mouillons à trois endroits différents. Le premier se trouve à Waisaladup, où nous passons notre temps à faire du snorkeling et à nous promener. De temps à autre, nous achetons une bière fraîche ou un bracelet à une famille qui habite au sud de l'île.

Nous trouvons ensuite un lieu très bien protégé au sud de Caobos Cay, avec un petit jardin de corail et une magnifique petite île de sable, un endroit rêvé

pour faire du snorkeling. Nous terminons notre tour par un mouillage situé tout à l'est. Ce dernier est le plus connu du coin et est surnommé «swimming pool anchorage» par les navigateurs.

Cayos Coco Bandero

Après une petite virée de 15 milles nautiques en direction du sud-est, nous atteignons les îles de Coco Bandero. Nous tentons en premier de jeter l'ancre entre deux îles au sud, mais décidons au final de continuer plus loin en raison des récifs. Un peu plus tard, alors que notre «She San» se trouve entre les îles de Tiadup et d'Olosicuidup, nous regardons l'image affichée par notre traceur de cartes. Selon cette dernière, nous sommes passés par-dessus les îles... Nous avons meilleur temps de naviguer à vue. Les îles de Coco Bandero sont véritablement à la hauteur de leur réputation de carte postale. Nous sommes tout particulièrement enchantés par Olosicuidup, où nous admirons les étoiles de mer dans l'eau limpide. Sur la plage se trouvent deux petites huttes toutes simples où habitent les deux frères Ranchel et Paulino. Ces derniers s'approchent de notre bateau avec leur pirogue et nous vendent des langoustes – un délice!

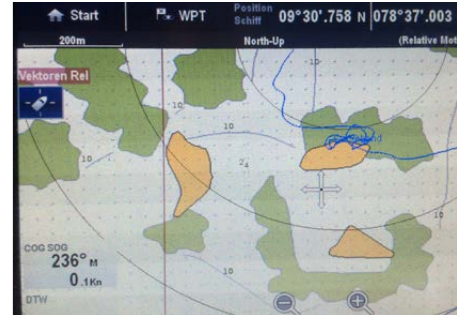
Plus tard, nous dénichons nous-mêmes plusieurs petites langoustes, mais celles-ci n'ont pas le même

gabarit que les «véritables» langoustes qui se trouvent plus en profondeur.

Au cours de nos nombreuses promenades sur les îles, nous nous rendons compte de l'avancée inexorable de l'érosion et apercevons les palmiers être engloutis les uns après les autres par la mer. Nous constatons également la quantité incroyable de déchets plastiques qui s'échouent ici. Les côtes sous le vent des îles sont particulièrement touchées. Malheureusement, les navigateurs ainsi que les Indiens Kunas eux-mêmes partagent une part de responsabilité.

Fuite devant l'ouragan Otto

Cela fait déjà plusieurs jours que nous observons dans la mer des Caraïbes une dépression d'une force inhabituelle pour cette région. Les prévisions du National Hurricane Center aux Etats-Unis n'augurent elles aussi rien de bon. Nous suivons attentivement la situation jour après jour et parvenons juste à temps à prendre refuge dans les mangroves en face de Nargana Yandup. Le premier mouillage que nous choisissons ne se révèle en fin de compte pas très accueillant alors que nous apercevons un Kuna jeter des ordures au milieu des mangroves. Nous comprenons par la suite qu'il s'agit d'une décharge officielle et décidons de nous enfoncer plus profondément dans les mangroves, à l'écart de ce dépotoir.



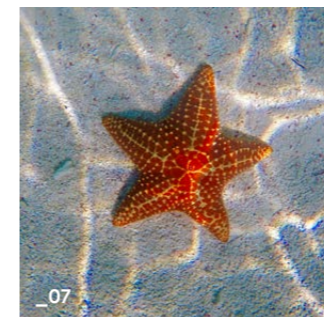
_05



Nous avons meilleur temps de naviguer à vue.



_06



_07



_08



_09



_01



_02



_03



_05

Les jours suivants, Otto, ouragan de catégorie 5, sème le chaos à environ 120 milles au nord-est. Alors que nous patientons confortablement dans les mangroves avec un vent de 20 nœuds et aucune vague, nous apprenons que des amis qui se trouvent à Chichime font face à des vents de 40 nœuds et plus. Contrairement aux prévisions qui annonçaient que l'ouragan devait s'éloigner de nous, nous sommes contraints de constater le lendemain matin qu'il s'est à nouveau rapproché! Nous restons par conséquent

dans notre cachette. Alors que la situation s'améliore enfin le jour suivant, nous lisons les terribles nouvelles des dégâts causés à Portobello et Puerto Lindo à environ 50 milles nautiques à l'est des San Blas. Selon le groupe Facebook «San Blas Cruisers», pas moins de 19 navires y ont sombré.

Les îles Carti

Les Carti sont des îles densément peuplées situées non loin du Panama continental. Un endroit idéal pour se faire une idée de la vie de village et pour faire des emplettes. Nous assistons ensuite à un exposé sur l'histoire et les coutumes du peuple Kuna au «Museum of Guna Culture», mais les photos sont malheureusement interdites.

Nous tombons un peu plus tard sur un petit magasin de fruits et de légumes et en profitons pour recharger notre réserve de vitamines. Pas de bière en revanche. Nous présentons nos papiers et apprenons que la semaine, ce ne sont que les «non-Kunas», qui sont autorisés à acheter de la bière. Cela permet de limiter la consommation d'alcool sur les week-ends, ce qui garantit la productivité la semaine...

Les Cayos Limones

Pour conclure notre tour de l'archipel des San Blas, nous partons à la découverte des Cayos Limones. Le mouillage prévu est malheureusement encore marqué

par une forte houle suite au passage d'Otto. Nous dénichons en revanche un coin très agréable un peu plus à l'est à Banedup et au large de Yansaladup. Nous savourons sur Yansaladup un délicieux poisson grillé et terminons l'après-midi par une séance de yoga sur la plage au coucher du soleil. Mais voilà que l'heure est déjà venue de reprendre notre route et continuer à la découverte du monde. 🌍

[_www.she-san.ch/LogBlog](http://www.she-san.ch/LogBlog)

- _01 Epave au nord de Chichime – même des navires commerciaux finissent parfois sur les récifs.
- _02 L'épave au large de Dog Island attire poissons et touristes.
- _03 Coucher de soleil derrière Uchutupu Pipigua, Chichime.
- _04 L'«île carte postale» Olosicuidup et Guaridup (à dr.), Coco Bandero.
- _05 Les molas aux motifs les plus divers sont fabriqués pour les touristes. Les traditionnels ont le plus souvent des formes géométriques et des couleurs de fond bordeaux, orange et noir; les modernes ont toutes sortes de motifs touristiques, qui vont du perroquet au Père Noël.



_04

Informations nautiques

- _Meilleure période de voyage: de décembre à avril, en dehors de la saison des pluies (juin à novembre).
- _Vents: alizés dominants du NO d'env. 15-20 nœuds de décembre à avril. Durant la saison des pluies, brises de terre du SE et S, la nuit.
- _Voyage jusqu'au Panama: plusieurs vols directs jusqu'à Panama City depuis l'Europe.
- _Voyage jusqu'aux îles San Blas: les Kunas proposent des transports en bateau depuis Panama City jusqu'à Guna Yala et aux autres îles. Les entreprises de charter savent à qui s'adresser et organisent les voyages depuis Panama City.
- _Guide de voyage: «The Panama Cruising Guide» d'Eric Bauhaus ISBN 978-9962-05-664-5.
- _Cartes nautiques: les cartes nautiques électroniques, telles que Navionics, sont très imprécises. On peut trouver sur internet des cartes raster scannées du Panama Cruising Guide. Celles-ci peuvent être ouvertes avec tous les traceurs ou tablettes qui peuvent lire des cartes KAP.
- _Navigation: avec les cartes du Panama Cruising Guide ainsi qu'en se fiant à sa propre vue. Informations locales: groupe Facebook «San Blas Cruisers»